

l'expérience d'autres luttes, comme celle de la construction à Séville, de Tarrasa pendant le Conseil de guerre de Burgos, de Barcelone lors de la récente grève de la construction, où **des piquets ouvriers tournaient dans les chantiers et les usines pour étendre la grève**. Ce sont ces formes de lutte radicales qui peuvent généraliser une grève, en l'étendant d'abord aux usines d'avant-garde, celles qui enclenchent le mouvement (comme ce fut le cas à Barcelone pour MTM, Cispalsa, Siemens, Pirelli, Clausor, Construction de Bellaterra, etc.) vers d'autres secteurs ouvriers pas encore touchés.

Il faut chercher l'unification du mouvement, pas seulement dans le temps, avec des grèves et des manifestations simultanées, mais dans l'action elle-même, **passant des manifestations à la sortie des usines aux manifestations centrales**. A l'image des ouvriers d'Imenasa, auxquels se sont joints des ouvriers des autres entreprises de tout le polygone industriel, des étudiants, etc., se heurtant côte à côte à la police. **Il faut étendre le mouvement non seulement chez les ouvriers mais aussi aux étudiants, médecins, universitaires, etc.**, en cherchant l'appui actif de la majorité de la population, comme dans la lutte contre les Conseils de guerre de Burgos dans de nombreuses agglomérations de Guipuzcoa, comme cela commence à se faire dans les Asturies parmi les petits commerçants, à Barcelone chez les étudiants et des médecins qui ont exprimé leur appui à la Seat, comme à Valence, Madrid et Bilbao, où les étudiants se mobilisent en solidarité avec la Seat et les Asturies. **Il faut canaliser cette solidarité en la fixant sur des mots d'ordre politiques contre la dictature, capables d'exprimer le mécontentement et la volonté de lutte des masses, en les rassemblant contre l'ennemi commun.**

Pour organiser et diriger cet ample mouvement, il faut mettre sur pied **des organismes unitaires et démocratiques**, directement liés aux masses en lutte. Ces organismes ne peuvent être que des **comités élus en assemblées et révocables**, qui prennent en main l'**organisation des luttes et leur défense**, assurant la **formation de piquets** regroupant les ouvriers les plus combatifs, mis en place dès le début, de façon à être le mieux préparés quand se produit l'affrontement inévitable, parfaitement structurés et armés d'un plan de défense de l'assemblée, de la manifestation, etc.

Les ouvriers de la Seat ont dû improviser leur défense au pied levé, sans aucun plan, en utilisant comme armes les pièces détachées de voitures, l'huile et les pompes à eau, etc. L'expérience montre l'efficacité de la défense des actions de masse : lors de la grève d'AEG, au printemps 70, la police n'a pu arrêter personne parce que **les ouvriers sortaient en bloc de l'usine, bien structurés, protégeant leurs dirigeants ; les manifestations protégées par des piquets ont livré cent fois moins de victimes à la répression que les défilés pacifiques si chers aux bureaucrates du PCE.**